

Le Secret Esotérique

Bien des personnes se sont étonnées de nos “révélations” alchimiques ou qabalistiques. Nous pensons donc qu'il est utile de nous expliquer sur ce sujet.

Les questions qui se posent sont les suivantes : quelle est la véritable nature du secret alchimique ? Quelles sont les raisons de ce secret ? De nos jours, ce secret peut-il ou doit-il être partiellement ou totalement levé ?

Commençons donc par être méchants ou réalistes. De nos nombreuses rencontres avec les partisans du secret, il ressort avec netteté que la plupart d'entre eux usent de cette politique afin de dissimuler leur ignorance. Nous pensons qu'il s'agit là d'une erreur grave.

Un travail persévérant, intelligent, perce peu à peu tous les secrets. Mais alors, doit se faire avec d'autres, un partage de la connaissance ainsi acquise qui ouvrira la Porte du Temple des Trésors. Car s'il a été dit : “donnez et on vous donnera”, et si ceci est exact, souvent pour ce qui concerne la générosité matérielle, cela est encore plus vrai dans le domaine de la connaissance. Avant d'aborder le problème de la nature du secret alchimique, examinons les raisons (valables) du secret des temps passés.

Lorsque les forces d'oppression sont puissantes sur la terre, il est du devoir des Adeptes d'assurer le salut de la connaissance par le secret. Il est évident, qu'autrefois, une église ou un pouvoir, plus temporels que spirituels, pouvaient tolérer des recherches chimiques mais ne pouvaient laisser se répandre un système d'initiation personnelle qui les auraient peu à peu ruinés. En effet, en apportant richesse et santé, ce système aurait établi le paradis sur la Terre.

Dans tous les livres anciens, l'aspect initiatique de l'alchimie est totalement ignoré ; on ne trouve que de rares allusions au traitement du corps et de l'âme.

D'un autre côté, à une époque où l'or était considéré comme une richesse absolue et où le faible niveau des connaissances économiques faisait que peu de personnes étaient à même de considérer que seul le travail est créateur de richesses, permettre l'accès à la partie “chimique” de l'alchimie aurait détourné trop de personnes du travail productif, ce que le roi n'aurait pas admis.

De nos jours où l'or est autant une matière industrielle que monétaire, où la religion - en Occident - n'a plus de pouvoir temporel, ces raisons du secret sont fortement affaiblies. Par contre, nous savons que la révélation publique de certaines pratiques alchimiques ne serait pas sans faire courir d'immenses dangers à notre société.

Par ailleurs, on ne voit pas pourquoi certains pseudo-maîtres seraient autorisés à tenir fermée la Porte du Temple pour qui leur déplait... Dans ce cas, la porte prétendument fermée ne recouvre que l'insondable nullité de celui qui prétend la garder.

Notre politique est donc la suivante : révéler tout ce qui est utile pour que chacun puisse se présenter seul devant les deux premières Portes du Temple. Ne rien dire sur ce qui suit, car ce qui se trouve dans le Temple Intérieur, chacun doit le trouver par lui-même. D'ailleurs, personne ne peut le dire, puisqu'il s'agit d'une connaissance supra-intellectuelle, laquelle s'exprime par le Verbe, inexprimable par la parole humaine. Arrivé à ce point, il ne peut y avoir de problème. En effet, l'homme qui, en entrant dans le Temple, réalise son contact Intérieur, ne peut plus être autre chose qu'un Serviteur de l'Univers. A ce niveau, **la Connaissance est Pouvoir**.

Maintenant, pour compléter les réponses aux questions posées au début de cet article, nous dirons d'où vient la connaissance donnée dans le cours d'alchimie.

Elle provient de trois sources importantes :

- d'une étude comparative des divers textes anciens, ce qui fournit une base théorique nécessaire avant toute expérimentation. Ces mêmes textes donnent une certaine possibilité de pratique et l'expérience permet alors le tri du bon grain de l'ivraie. Ceci est particulièrement vrai pour ce qui concerne les textes de Basile Valentin.
- de l'enseignement direct d'alchimistes qui nous ont précédés sur le Chemin.
- de la révélation directe de l'Etre intérieur, inabordable au début.

Malgré toutes les preuves indirectes – et directes parfois – de la réalité de l'alchimie, cela n'empêche pas nombre de personnes de déclarer qu'il s'agit là d'une illusion, que la science moderne aurait dû – si cela avait été réellement possible – en retrouver les secrets. Ce genre de déclaration montre une méconnaissance totale du problème. Bien que, peu à peu, la science revienne sur ses positions, on peut dire que la science officielle ne s'occupe pas, quand elle ne le nie pas, du côté psychique et divin de l'homme. Jusqu'à ce jour, sa conception est que la vie est issue de la matière. Pour l'alchimiste, au contraire, son étude, ses méthodes concernent les deux aspects de l'homme : le physique et le métaphysique. Pour lui, la matière a été créée par la vie pour les besoins de son évolution. Tout adepte un peu avancé pense que si la science changeait son optique, elle trouverait, avec des moyens simples, des méthodes et des réponses à ses questions sur la matière, ce que ne lui donnent pas les gigantesques et coûteux appareils modernes.

Les personnes qui ont entrepris un travail ésotérique, à la fois théorique et pratique, et qui ont atteint un certain niveau de réalisation, ne font pas mystère des moyens utilisés pour parvenir à ce résultat. Par contre, ces mêmes personnes savent que le véritable secret ésotérique est toujours protégé, car, étant de nature supra-conscient, il ne peut être transmis par des méthodes de la conscience ordinaire. Les moyens donnés sont du domaine de la parole ou de l'écriture, le résultat est du domaine du Verbe.

Jean DUBUIS